

CBMaths.fr  
<https://cbmaths.fr>

CAPES de Mathématiques session 2020— Épreuve de mise en situation professionnelle

LEÇON n° 39  
Problèmes conduisant à une modélisation par des suites ou par  
des fonctions

Clément BOULONNE

Propositions de plan et de contenu

Dernière mise à jour : 22 août 2020

## Préambule

### Niveau de la leçon

Lycée

### Prérequis

Suites, probabilités, étude de fonctions : dérivées, limites, continuité, étude du signe

### Références

- A. SAMIER & C. RASSON, *Suites*. Leçon de Math, S2, Master 1 Ens. Math, 2010-2011.
- S. PASQUET, *Ainsi de suite*. URL : <http://mathweb.fr>.
- X. DELAHAYE, *Suites numériques, Cours et exercices*. Première S. URL : <http://xmaths.free.fr/1S/cours/cours.php?nomcours=1Ssuitcours&page=01>.
- M. CUAZ, *Plan d'étude d'une fonction numérique*. Terminale S. URL : <http://mathscyr.free.fr>.
- X. DELAHAYE, *Exercices d'étude de fonctions*. Terminale ES. URL : <http://xmaths.free.fr/TES/exos/index.php>.
- G. COSTANTINI, *Étude de la fonction tangente*. DM de Terminale S. URL : <http://bacamaths.net>
- P. SALETTE, *Maths, BEP industriels, Seconde professionnelle et Terminale*. Delegrave, Juillet 2002.
- N. HALPERN-HERLA & S. Chenevière (Jaicompris Maths), *Polynôme 2nd degré - trouver le plus grand enclos connaissant la clôture*. Première S, ES, Seconde. URL : [https://www.youtube.com/watch?v=ukxgzV\\_Nd0s](https://www.youtube.com/watch?v=ukxgzV_Nd0s).
- *Sujet - CRPE 2015 Groupement 3*

## Plan de la leçon

- |  |          |
|--|----------|
| <b>1 Problèmes conduisant à une modélisation par des suites</b>    | <b>2</b> |
| <b>2 Problèmes conduisant à une modélisation par des fonctions</b> | <b>7</b> |

Dans cette leçon, je vous propose une courte sélection de problèmes de modélisation par des suites ou par des fonctions. Elles sont extraites des leçons :

- 31 - Problèmes conduisant à une modélisation par des suites
- 38 - Problèmes conduisant à une modélisation par des fonctions

de l'ouvrage « Les leçons à l'oral de CAPES de Mathématiques - Session 2018 » Pour plus de problèmes de ce genre, reportez-vous au polycopié disponible sur CBMaths.fr.

## 1 Problèmes conduisant à une modélisation par des suites

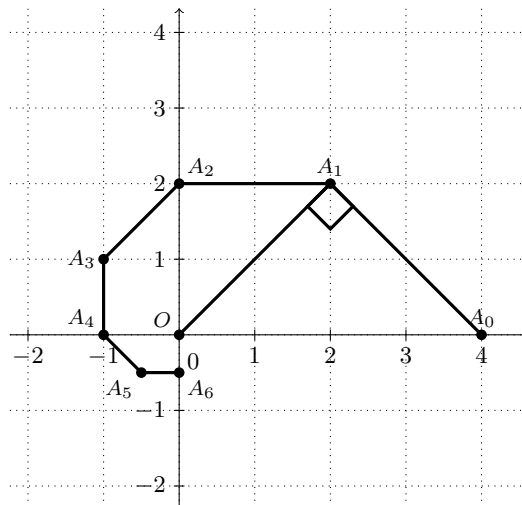
### 1.1 Suites et géométrie

Tiré du dossier CAPES Mathématiques n° 5 session 2015

#### Exercice 39.0.

On se place dans un repère orthonormé  $(O, \vec{i}, \vec{j})$ .  $A_0$  est le point de coordonnées  $(4; 0)$ . On construit les points  $A_0, A_1, A_2, \dots$  de telle manière que, pour tout entier naturel  $n$ , le triangle  $OA_nA_{n+1}$  soit rectangle isocèle en  $A_{n+1}$ . On considère la suite  $(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de terme  $d_n = A_nA_{n+1}$ .

1. a) Calculer  $d_0, d_1, d_2$ .  
b) Montrer que la suite  $(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est géométrique et préciser sa raison et son premier terme.
2. Calculer la longueur de la « spirale infinie »  $A_0, A_1, A_2, \dots$



◇ Solutions. 1. a) On veut calculer  $d_0$ . On sait que le triangle  $OA_0A_1$  est rectangle isocèle en  $A_1$  donc  $OA_1 = A_0A_1$ . D'après le théorème de Pythagore, on a :

$$\begin{aligned} OA_0^2 &= OA_1^2 + A_0A_1^2 \Leftrightarrow OA_0^2 = 2A_0A_1^2 \\ &\Leftrightarrow \frac{4^2}{2} = d_0^2 \Leftrightarrow d_0 = \sqrt{8} = 2\sqrt{2}. \end{aligned}$$

On fait de même, pour  $d_1$  et  $d_2$ .  $d_1 = A_1A_2$ , on utilise le théorème de Pythagore en remarquant cette fois-ci que  $OA_1 = d_0$ .

$$\begin{aligned} OA_1^2 &= OA_2^2 + A_1A_2^2 \Leftrightarrow OA_1^2 = 2A_1A_2^2 \\ &\Leftrightarrow \frac{(\sqrt{8})^2}{2} = d_1^2 \Leftrightarrow d_1 = 2 \end{aligned}$$

$$d_2 = A_2A_3.$$

$$\begin{aligned} OA_2^2 &= OA_3^2 + A_2A_3^2 \Leftrightarrow OA_2^2 = 2A_2A_3^2 \\ &\Leftrightarrow \frac{2^2}{2} = d_1^2 \Leftrightarrow d_2 = \sqrt{2} \end{aligned}$$

b) Soit  $n \geq 0$ . On veut montrer que  $d_{n+1} = qd_n$  avec  $q \in \mathbb{R}$  à déterminer. On sait que le triangle  $OA_{n+1}A_{n+2}$  est un triangle rectangle isocèle en  $A_{n+2}$ . On peut alors utiliser le théorème de Pythagore :

$$\begin{aligned} OA_{n+1}^2 &= OA_{n+2}^2 + A_{n+1}A_{n+2}^2 \Leftrightarrow d_n^2 = 2A_{n+1}A_{n+2}^2 \\ &\Leftrightarrow \frac{d_n^2}{2} = d_{n+1}^2 \Leftrightarrow \frac{d_n}{\sqrt{2}} = d_{n+1} \Leftrightarrow d_{n+1} = \frac{1}{\sqrt{2}}d_n. \end{aligned}$$

On a ainsi trouvé  $q = \frac{1}{\sqrt{2}}$  tel que  $d_{n+1} = qd_n$ . On peut donc conclure que  $(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite géométrique de raison  $\frac{1}{\sqrt{2}}$  et de premier terme  $d_0 = \sqrt{8} = 2\sqrt{2}$ .

2. Comme  $(d_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite géométrique de raison  $\frac{1}{\sqrt{2}}$  et de premier terme  $d_0 = \sqrt{8} = 2\sqrt{2}$ , on peut exprimer  $d_n$  en fonction de  $n$  :

$$d_n = \sqrt{8} \times \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^n.$$

On veut calculer :

$$L = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n A_k A_{k+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n d_k = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n 2\sqrt{2} \times \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^k.$$

On peut factoriser par  $2\sqrt{2}$ , on obtient :

$$L = 2\sqrt{2} \left( \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^k \right)$$

Ensuite, on remarque que  $\sum \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^k$  est une somme de termes en progression géométrique et donc :

$$\sum_{k=0}^n \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^k = \frac{1 - \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^{n+1}}{1 - \frac{1}{\sqrt{2}}}.$$

Or  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^{n+1} = 0$  car  $\frac{1}{\sqrt{2}} < 1$ . Ainsi,

$$L = 2\sqrt{2} \times \frac{1}{1 - \frac{1}{\sqrt{2}}} = \frac{2\sqrt{2}}{\frac{\sqrt{2}-1}{\sqrt{2}}} = 2\sqrt{2} \times \frac{\sqrt{2}}{\sqrt{2}-1} = \frac{4(\sqrt{2}+1)}{(\sqrt{2}-1)(\sqrt{2}+1)} = \frac{4\sqrt{2}+4}{\sqrt{2}^2-1^2} = 4\sqrt{2}+4.$$

La longueur de la spirale est de  $4\sqrt{2}+4$ .

□

## 1.2 Suites et probabilités

1. On lance  $n$  fois un dé équilibré. Déterminer la probabilité  $p_n$  d'obtenir au moins un 6.
2. Déterminer le nombre minimal de lancers pour qu'on ait  $p_n \geq 0,99$ .

◇ *Solutions.* 1. Soit  $X_n$  le nombre de fois que l'on obtienne un 6 lors de  $n$  lancers d'un dé équilibré ( $n \in \mathbb{N}^*$ ). Les expériences sont répétées identiquement et sont indépendantes les unes aux autres. Ainsi,  $X_n$  suit la loi binomiale de paramètres  $n$  et  $p = \frac{1}{6}$  (proba d'obtenir un 6). On veut calculer la probabilité de l'événement «  $X_n \geq 1$  ». Pour cela, on utilise la probabilité de l'événement contraire «  $X_n < 1$  ».

$$p_n = P(X_n \geq 1) = 1 - P(X_n < 1).$$

Or, les valeurs possibles de  $X_n$  appartiennent à l'ensemble  $\{0, 1, \dots, n\}$ . Ainsi,  $X_n < 1$  équivaut à l'événement  $X_n = 0$  d'où :

$$\begin{aligned} p_n &= P(X_n \geq 1) = 1 - P(X_n < 1) = 1 - P(X_n = 0) \\ &= 1 - \left( \binom{n}{0} \times \left(\frac{1}{6}\right)^0 \times \left(\frac{5}{6}\right)^n \right) = 1 - 1 \times 1 \times \left(\frac{5}{6}\right)^n = 1 - \left(\frac{5}{6}\right)^n. \end{aligned}$$

2. On veut déterminer le nombre minimal de lancers pour qu'on ait  $p_n \geq 0,99$ . Pour cela, on résout l'inéquation  $p_n \geq 0,99$ .

$$\begin{aligned} p_n \geq 0,99 &\Leftrightarrow 1 - \left(\frac{5}{6}\right)^n \geq 0,99 \Leftrightarrow -\left(\frac{5}{6}\right)^n \geq -0,01 \\ &\Leftrightarrow \left(\frac{5}{6}\right)^n \leq 0,01 \Leftrightarrow \ln\left(\left(\frac{5}{6}\right)^n\right) \leq \ln(0,01) \Leftrightarrow n \ln\left(\frac{5}{6}\right) \leq \ln(0,01). \end{aligned}$$

Ici, on doit changer le sens du signe de l'inéquation car  $\frac{5}{6} < 1$  et  $\ln\left(\frac{5}{6}\right) < 0$ .

$$p_n \geq 0,99 \Leftrightarrow n \ln\left(\frac{5}{6}\right) \leq \ln(0,01) \Leftrightarrow n \geq \frac{\ln(0,01)}{\ln\left(\frac{5}{6}\right)} \Leftrightarrow n \geq 25,26.$$

Conclusion : À partir du 26<sup>e</sup> lancer de dés, la probabilité d'obtenir au moins un 6 est supérieure à 0,99. □

## 1.3 Suites et nombres

### ◇ Exercice 39.0.

On considère le nombre infini :

$$M = 123456789101112\dots$$

On note  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  la suite dont le  $n^e$  terme de la suite est constitué des  $n$  premiers chiffres de la partie décimale (en partant de la gauche) de  $M$ . Ainsi :

$$\begin{cases} u_1 = 1 \\ u_2 = 12 \\ u_3 = 123 \end{cases}$$

1. Déterminer  $u_{2017}$ .
2. Déterminer le plus petit entier naturel  $n$  tel que :

$$u_n = 123456789101112 \dots 20162017$$

◇ *Solutions.* 1. On va dénombrer les nombres comportant 1, 2, 3, 4, 5 chiffres.

**1 chiffre** Il y a 9 nombres à 1 chiffre (on ne compte pas 0).

**2 chiffres** Il y a 90 nombres à 2 chiffres (de 10 à 99).

**3 chiffres** Il y a 900 nombres à 3 chiffres (de 100 à 999).

**4 chiffres** Il y a 9000 nombres à 4 chiffres (de 1000 à 9999).

**5 chiffres** Il y a 90000 nombres de 5 chiffres (de 10000 à 99999).

On va compter le nombre de chiffres qu'il y a dans les nombres cités.

**1 chiffre** Il y a 9 chiffres dans l'écriture des 9 nombres à 1 chiffre.

**2 chiffres** Il y a  $2 \times 90 = 180$  chiffres dans l'écriture des 90 nombres à 2 chiffres.

**3 chiffres** Il y a  $3 \times 900 = 2700$  chiffres dans l'écriture des 900 nombres à 3 chiffres.

On peut s'arrêter là pour cette question car  $2700 + 180 + 9 = 2889$  chiffres dans les nombres de 1, 2 et 3 chiffres et  $2889 > 2017$ .

Quel est donc le 2017<sup>e</sup> chiffre de l'écriture décimale de  $M$  (en partant vers la gauche)?  
On peut calculer  $2017 - 189 = 1828$  chiffres pour des nombres à 3 chiffres. On peut alors diviser par 3 :

$$\frac{1828}{3} \approx 609,3$$

Ainsi, on arrive à  $609 + 100 - 1 = 708 + 1$  chiffre qui sera le 7 de 709. D'où :

$$u_{2017} = 123456789101112 \dots 7087.$$

Le programme suivant donne  $u_N$  sous forme de liste.

```

fonction unnombre(N)
local M,L,n,k,s;
M := [];
n := 0;
tantque nops(M) < N faire
n := n+1;
k := n;
L := NULL;
tantque k >= 1 faire
L := [op(L),k-floor(k/10)*10]
k := floor(k/10)
ftantque
M := [op(M),op(revlist(L))]
ftantque
tantque nops(M) <> N faire
M := suppress(M,nops(M)-1)
ftantque
retourne(M);
ffonction

```

et ainsi :

```
| unnombre(2017);  
| [1,2,3,4,5,6,7,8,...,7,0,5,7,0,6,7,0,7,7,0,8,7]
```

2. Avant de déterminer le rang  $n$  tel que  $u_n = 123456789101112 \dots 20162017$ , il faut remarquer que le nombre  $\dots 20162017$  peut se produire avec 2016 et 2017 et non avant. Pourquoi cela ? Car 20, 16, 17 ne se suivent pas donc ça ne peut pas être une composition de nombres avec 2 chiffres, de même pour 3 chiffres, 201 ne suit pas 620.

Il suffit donc de compter le nombre de chiffres qu'il y a dans les nombres entre 1 et 2017. On a déjà fait pour les nombres de 1 à 3 chiffres, on en a décompté  $9 + 180 + 2700 = 2889$ . Combien y-a-t-il de chiffres dans les nombres entre 1000 et 2017 :

$$(2017 - 1000 + 1) \times 4 = 1018 \times 4 = 4072.$$

Ainsi :

$$u_{2889+4072} = u_{6961} = 123456789101112 \dots 20162017.$$

On peut vérifier sur Xcas :

```
fonction invunnombre(N)  
local M,L,n,k,s;  
M := []  
n := 0;  
tantque n<>N faire  
n := n+1;  
k := n;  
L := NULL;  
tantque k >= 1 faire  
L := [op(L),k-floor(k/10)*10]  
k := floor(k/10)  
ftantque  
M := [op(M),op(revlist(L))]  
ftantque  
retourne(nops(M));  
ffonction;;
```

et cela donne :

```
| invunnombre(2017)  
| 6961
```

□

## 2 Problèmes conduisant à une modélisation par des fonctions

### 2.1 Optimisation d'enclos



#### Exercice 39.0.

On souhaite délimiter un enclos rectangulaire adossé à un mur à l'aide d'une clôture en grillage de 80 mètres de long.

Quelles sont les dimensions de l'enclos pour obtenir la plus grande surface possible ?

◇ *Solutions.* Soit  $L$  la longueur de l'enclos et  $\ell$  sa largeur. La longueur du grillage est donné par :  $L_g = 2 \times \ell + L = 80$ . On peut exprimer  $L$  en fonction de  $\ell$  :  $L = 80 - 2\ell$ . On a alors à maximiser la fonction suivante :

$$A(\ell) = (80 - 2\ell)\ell = 80\ell - 2\ell^2$$

On peut ainsi calculer la dérivée de la fonction  $A$ .

$$A'(\ell) = -4\ell + 80.$$

Comme  $a = -2 < 0$ , la fonction  $A$  admet un maximum en  $x$  tel que  $A'(x) = 0$ . D'où :

$$A'(\ell) = 0 \Leftrightarrow -4\ell + 80 = 0 \Leftrightarrow 4\ell = 80 \Leftrightarrow \ell = \frac{80}{4} = 20.$$

Il nous reste plus qu'à déterminer  $L = (80 - 2\ell) = (80 - 2 \times 20) = 40$ . Ainsi, l'enclos d'aire maximal a pour dimensions  $40 \times 20 = 800 \text{ m}^2$ .  $\square$

### 2.2 Utilisation des fonctions économiques



#### Exercice 39.0.

**Partie A** Soit  $g$  la fonction définie sur  $[0, +\infty[$  par :

$$g(x) = x^3 - 1200x - 100.$$

1. Déterminer la limite de  $g$  en  $+\infty$ . Etudier le sens de variation de  $g$  et dresser son tableau de variation.
2. Montrer que l'équation  $g(x) = 0$  admet une solution unique  $\alpha$  dans l'intervalle  $[20, 40]$ . Donner, en justifiant, une valeur approchée de  $\alpha$  à l'unité près.
3. En déduire le signe de  $g(x)$  suivant les valeurs de  $x$ .

**Partie B** Soit  $f$  la fonction définie sur  $]0, +\infty[$  par :

$$f(x) = x + 50 + \frac{1200x + 50}{x^2}.$$

On appelle  $\mathcal{C}$  la courbe représentative dans le plan rapporté à un repère orthogonal  $(O, \vec{i}, \vec{j})$  (on prendra 1 cm pour 5 unités en abscisse et 1 cm pour 20 unités en ordonnée).

1. Déterminer les limites de  $f$  en 0 et en  $+\infty$ .



2. Montrer que pour tout  $x$  de  $]0, +\infty[$ , on a :

$$f'(x) = \frac{g(x)}{x^3}$$

où  $g$  est la fonction définie dans la partie A.

3. Etudier les variations de  $f$ .
4. Montrer que la droite  $D$  d'équation  $y = x + 50$  est asymptote à la courbe  $\mathcal{C}$ .
5. Construire  $\mathcal{C}$  et  $D$  sur le même graphique.
6. Résoudre graphiquement l'équation  $f(x) = 130$ . On donnera des valeurs approchées des solutions à l'unité près.

**Partie C** Le coût total de fabrication d'une quantité  $x$  d'un produit, exprimée en centaines d'unités, est définie sur  $]0, 100[$  par :

$$C(x) = \frac{x^3 + 50x^2 + 1200x + 50}{x}$$

$C(x)$  étant exprimé en centaines d'euros. Le coût moyen de fabrication par centaines d'objets est donc défini par :

$$C_M(x) = \frac{C(x)}{x}.$$

1. Déterminer la quantité d'objets, à la centaine près, à fabriquer pour avoir un coût moyen minimum.
2. On suppose que le prix de vente d'une centaine d'objets est égale à 13000 €. Déterminer graphiquement, à la centaine près, le nombre minimum et le nombre maximum d'objets que l'entreprise doit fabriquer pour être rentable.

◇ *Solution.* **Partie A**  $g$  est définie sur  $[0, +\infty[$  par :

$$g(x) = x^2 - 1200x - 100.$$

1. La limite d'une fonction polynôme en  $+\infty$  ou en  $-\infty$  est égale à la limite de son terme de plus haut degré. Donc :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} x^3 = +\infty.$$

$g$  est une fonction polynôme donc elle est dérivable sur  $[0, +\infty[$  :

$$g'(x) = 3x^2 - 1200 = 3(x^2 - 400) = 3(x - 20)(x + 20)$$

$3x^2 - 1200$  est un trinôme du second degré dont les racines sont  $-20$  et  $20$ . On peut donner son signe en utilisant la règle du signe du trinôme. On en déduit que  $g$  est strictement décroissante sur  $[0, 20]$  et strictement croissante sur  $[20, +\infty[$ . On peut alors donner le tableau de variations de  $g$  :

|         |      |                                     |           |
|---------|------|-------------------------------------|-----------|
| $x$     | 0    | 20                                  | $+\infty$ |
| $g'(x)$ | -    | 0                                   | +         |
| $g$     | -100 | $\searrow$<br>$g(20)$<br>$\nearrow$ | $+\infty$ |

On a :

$$g(0) = -100 \quad \text{et} \quad g(20) = 8000 - 24000 - 100 = -16100.$$

2. On a :

$$g(20) = -16100 \quad \text{et} \quad g(40) = 15900.$$

$g$  est continue et strictement croissante sur  $[20, 40]$  et prend ses valeurs dans  $[-16100, 15900]$ . Comme  $0 \in [-16100, 15900]$ , on en déduit que l'équation  $g(x) = 0$  a une solution  $\alpha$  dans  $[20, 40]$ .

En utilisant une calculatrice, on peut remarquer :

$$g(34) = -1596 \quad \text{et} \quad g(35) = 775.$$

$g$  est strictement croissante sur  $[20, 40]$  :  $g(34) < 0$  et  $g(35) > 0$  donc  $34 < \alpha < 35$ .  $\alpha$  a pour valeur approchée 34 à l'unité près.

3. Sur l'intervalle  $[0, 20]$ ,  $g$  est strictement décroissante et  $g(0) = -100$  donc  $g(x) < 0$ . On en déduit que  $g(x) < 0$  pour tout  $x \in [0, 20]$ . Sur l'intervalle  $[20, +\infty[$ ,  $g$  est strictement croissante et  $g(\alpha) = 0$ . Donc si  $20 \leq x < \alpha$ , on a  $g(x) < 0$  et si  $x > \alpha$ , on a  $g(x) > 0$ . Donc  $g(x) < 0$  pour  $x \in [0, \alpha[$ ,  $g(x) = 0$  pour  $x = \alpha$  et  $g(x) > 0$  pour  $x \in ]\alpha, +\infty[$ .

**Partie B**  $f$  est définie sur  $]0, +\infty[$  par :

$$f(x) = x + 50 + \frac{1200x + 50}{x^2}.$$

1.  $\lim_{x \rightarrow 0^+} 1200x + 50 = 50$  et  $\lim_{x \rightarrow 0^+} x^2 = 0$  par valeurs supérieures ( $x^2 > 0$ ). Donc :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{1200x + 50}{x^2} = +\infty.$$

D'autre part,  $\lim_{x \rightarrow 0^+} x + 50 = 50$ , donc

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = +\infty.$$

De plus :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1200x + 50}{x^2} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1200x}{x^2} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1200}{x} = 0.$$

D'autre part,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} x + 50 = +\infty$  donc

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty.$$

2.  $f$  est une fraction rationnelle, donc elle est dérivable sur son ensemble de définition.

$f(x) = x + 50 + \frac{1200x+50}{x^2}$ , donc :

$$\begin{aligned} f'(x) &= 1 + \frac{1200 \times (x^2) - (1200x + 50)(2x)}{(x^2)^2} \\ &= 1 + \frac{x(1200x - 2400x - 100)}{x^4} = 1 + \frac{-1200x - 100}{x^3} \end{aligned}$$

donc, pour tout  $x \in ]0, +\infty[$ ,

$$f'(x) = \frac{x^3 - 1200x - 100}{x^3} = \frac{g(x)}{x^3}.$$

3. Pour tout  $x \in ]0, +\infty[$ , on a  $x^3 > 0$  donc  $f'(x)$  est du signe de  $g(x)$ . En utilisant les résultats de la partie A, on obtient le signe de  $f'(x)$  et on peut donner le tableau de variations de  $f$  :

|         |   |             |            |
|---------|---|-------------|------------|
| $x$     | 0 | $\alpha$    | $+\infty$  |
| $f'(x)$ |   | -           | 0          |
| $f$     |   | $+\infty$   | $+\infty$  |
|         |   | $\searrow$  | $\nearrow$ |
|         |   | $f(\alpha)$ |            |

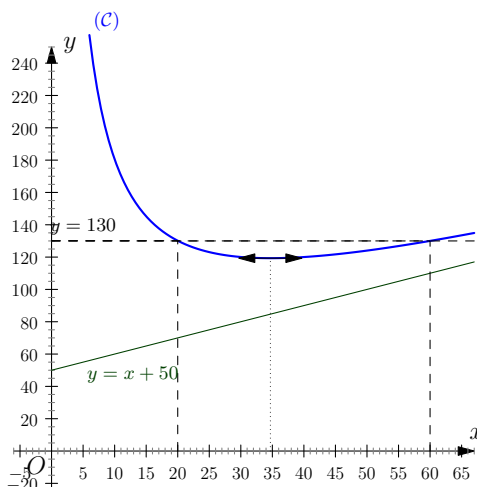
On sait que  $\alpha = 34$  donc  $f(\alpha) \approx f(34) \approx 119$ .

4. On a  $f(x) = x + 50 + \frac{1200x+50}{x^2}$  et on a vu que

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1200x + 50}{x^2} = 0.$$

On en déduit que la droite  $D$  d'équation  $y = x + 50$  est asymptote à  $\mathcal{C}$  quand  $x$  tend vers  $+\infty$ .

5.



Les solutions de l'équation  $f(x) = 130$  sont les abscisses des points de la droite d'équation  $y = 130$  et de la courbe  $\mathcal{C}$ . On observe graphiquement que l'équation  $f(x) = 130$  a deux solutions qui sont environ 20 et 60.

**Partie C** 1. Pour  $x \in ]0, 100[$ , on a :

$$C(x) = \frac{x^3 + 50x^2 + 1200x + 50}{x}$$

et

$$C_M(x) = \frac{C(x)}{x} = \frac{x^3 + 50x^2 + 1200x + 50}{x^2} = x + 50 + \frac{1200x + 50}{x^2} = f(x).$$

D'après les variations de la fonction  $f$  obtenues dans la partie B, le coût moyen minimum est obtenu pour  $\alpha$  centaines objets. Sachant que  $\alpha = 34$ , on en déduit que, pour avoir un coût moyen minimum, il faut fabriquer environ 3400 objets.

2. On suppose que le prix de vente d'une centaine d'objets est 13000 €, c'est-à-dire 130 centaines d'euros. Pour que l'entreprise soit bénéficiaire, il faut que le coût moyen de chaque centaine d'objets soit inférieur à 130 centaines d'euros, c'est-à-dire  $C_M(x) \leq$

130 ou encore  $f(x) \leq 130$ . D'après le graphique de la partie B,  $f(x) \leq 130$ , pour  $x \in [20, 60]$ . Les quantités étant exprimées en centaines d'objets, on en déduit que l'entreprise est rentable lorsqu'elle fabrique au maximum 2000 objets et au maximum 6000 objets.

□

## 2.3 Tarifs pour les photocopieuses

### Dossier CAPES session 2018 - Troisième Concours

Dans un magasin de reprographie, il existe deux types de photocopieurs.

Le prix des photocopies effectuées en utilisant le *photocopieur de type A* est obtenu à l'aide de la fonction `prixtotal` programmée ci-contre en langage Python.

```
def prixtotal(n):
    if n <= 50:
        prix = n * 0.1
    if 50 < n and n <= 200:
        prix = 5 + (n - 50) * 0.05
    if n > 200:
        prix = 12.5 + (n - 200) * 0.02
    return prix
```

Le *photocopieur de type B* fonctionne à l'aide d'une carte vendue 15 €. Cette carte permet d'effectuer 200 photocopies puis à partir de la 201<sup>e</sup>, la photocopie est facturée 0,01 €.

Déterminer en fonction du nombre de photocopies réalisées, le type de photocopieur à utiliser.

◇ *Solutions.* Soit  $x$  le nombre de photocopies effectuées. On note  $A(x)$  le prix de  $x$  photocopies effectuées en utilisant la photocopieuse de type A. On a alors :

$$A(x) = \begin{cases} 0,1x & \text{si } 0 \leq x \leq 50 \\ 5 + (x - 50) \times 0,05 & \text{si } 50 \leq x \leq 200 \\ 12,5 + (x - 200) \times 0,02 & \text{si } x \geq 200 \end{cases}$$

On note  $B(x)$  le prix de  $x$  photocopies effectuées en utilisant la photocopieuse de type B.

$$B(x) = \begin{cases} 15 & \text{si } 0 \leq x \leq 200 \\ 15 + (x - 200) \times 0,01 & \text{si } x \geq 200 \end{cases}$$

On peut d'ors et déjà donner un intervalle d'étude pertinent pour la résolution de l'inéquation  $A(x) \leq B(x)$ . En effet, pour  $0 \leq x \leq 200$ ,  $B(x) = 15$  et  $A(x) \leq 15$ . Donc on résout l'inéquation proposée pour  $x \geq 200$ . Dans ces conditions :  $A(x) = 12,5 + (x - 200) \times 0,02$  et  $B(x) = 15 + (x - 200) \times 0,01$ . On a ainsi :

$$\begin{aligned} A(x) \leq B(x) &\Leftrightarrow 12,5 + (x - 200) \times 0,02 \leq 15 + (x - 200) \times 0,01 \\ &\Leftrightarrow (x - 200) \times 0,02 - (x - 200) \times 0,01 \leq 15 - 12,5 \\ &\Leftrightarrow 0,01(x - 200) \leq 2,5 \Leftrightarrow x - 200 \leq 250 \Leftrightarrow x \leq 450. \end{aligned}$$

À partir de 450 photocopies, le tarif de la photocopieuse de type B est plus avantageux que la photocopieuse de type A.

□